



Arbre de Noël (Pohutukawa)

Description

contesdefees.com



Il y a longtemps, les Pikininis ne portaient même pas un lambeau de tissu sur le dos, à part une plume de huia qu'ils mettaient dans leurs cheveux. C'étaient les bébés les plus joyeux, grassouillets et bronzés que l'on ait jamais vus, avec de petites protubérances sur les épaules, comme s'ils avaient commencé à faire pousser des ailes puis avaient changé d'avis, et de petites oreilles pointues et velues, comme tous les créatures sauvages. Mais ceux-ci n'étaient pas sauvages, juste très, très timides.

Où vivaient-ils? Oh, un peu partout—parmi les fougères, dans les hautes herbes, sur le sable, dans tous les endroits que les bébés aiment pour se rouler.

Puis, les Gens commencèrent à arriver, quelle nuisance! Ils se mirent à construire des maisons, à vendre des choses dans des boutiques, à se précipiter dans des grandes boîtes à roues, et à envoyer d'énormes monstres bruyants, siffleurs et soufflants à travers le pays, laissant tomber de la fumée et des cendres partout. Il y avait tant de bruit et de chahut, tant de bavardages et de discussions, tant de martèlement, de claquement, de rire et de pleurs, et une telle précipitation que c'était à en devenir fou. Les Pikininis ne pouvaient tout simplement pas le supporter et s'enfuirent dans la forêt. Eh bien, qui ne l'aurait pas fait avec tout ce vacarme?

Là, ils vécutrent longtemps. Quel amusement ils avaient en se balançant sur les feuilles géantes de fougère, en grimpant aux arbres, en poursuivant les rhipidures, en montant sur les kiwis, qui sont très gentils, bien que timides, et en taquinant les grands moreporks aux yeux ronds et endormis, si stupides et hululants en pleine journée.

Puis, les Gens pénétrèrent dans la forêt!

Les Pikininis se réfugièrent alors dans les arbres, et on ne peut le leur reprocher!

Un jour, quelqu'un d'un groupe de pique-nique laissa un morceau de papier traîner—vous savez comme les groupes de pique-nique sont négligents!—et un Pikinini le trouva. Par chance, c'était une fille Pikinini; si cela avait été un garçon, il l'aurait simplement déchiré pour en faire des avions en papier à lancer sur ses camarades, et aucun mal n'aurait été fait. Mais les filles sont différentes!

Elle le lissa et l'observa attentivement, puis elle appela les autres filles pour qu'elles le regardent. Bientôt, il y eut tant de bavardages que les garçons vinrent en courant pour voir si les filles avaient trouvé quelque chose à manger. Vous connaissez les garçons!

Le bout de papier était une page d'un magazine de mode, avec des images de garçons à l'air suffisant dans des costumes bleu ciel jouant au cerceau d'une manière que jamais un vrai petit garçon ne le ferait, et de fillettes minaudant dans des robes de dentelle, tenant des poupées ou des ombrelles de façon peu naturelle. Mais les Pikininis en furent ravis. À vrai dire, ils regardaient les images à l'envers, mais cela ne faisait pas de différence.

Ils décidèrent qu'ils devaient aussi avoir des vêtements. Bien sûr, les garçons dirent pfft ils ne voulaient pas! C'est bien plus facile de glisser sur une feuille de fougère ou de sauter d'une branche sans vêtements—tout le monde sait ça.

Mais quand les filles revinrent après des heures avec de charmants petits kilts cramoisis faits de fleurs de l'arbre de Noël, les garçons ne purent supporter que les filles aient quelque chose qu'ils n'avaient

pas. Vous savez comment sont les garçons!

Après avoir ri des filles dans l'espoir qu'elles jettentraient leurs jolies petites robes, les garçons partirent ensemble. Ils devaient absolument trouver quelque chose, et il ne fallait surtout pas copier les filles. Ils revinrent plus tard avec les petits pantalons les plus drôles faits de larges feuilles de lin, cousues ensemble avec les pointes vers le bas. C'était astucieux de leur part! Ils avaient aussi inséré quelques-unes des fleurs brun rougeâtre dans leurs cheveux. Les filles étaient contrariées de ne pas y avoir pensé, mais elles firent mieux. Elles fabriquèrent des colliers de baies écarlates de nikau et les passèrent autour de leur cou. (Faites confiance aux filles!)

Et c'est ainsi que la mode fit son apparition dans la forêt.

Isabel M. Peacocke

date créée

10/12/2024

Auteur

cdf